

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 19 MARS 1892. VOL XIX, N^O 12.

SOMMAIRE :

I Troisième dimanche du carême. — II Lettre Encyclique de S. S. Sainteté Léon XIII, aux Archevêques, Evêques, au Clergé et à tous les Catholiques de France, (suite). — III Prions St-Joseph. — IV L'Amérique en 1492. — V Le nouveau Préfet de la Propagande. — VI L'Institution des Sourdes-Muettes à Montréal. — VII Chronique. — VIII Aux prières.

TROISIEME DIMANCHE DU CAREME

« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi, (S. Matth. xv) »

I Le reproche que les prophètes adressaient aux Juifs, et que Jésus Christ répète aux pharisiens, s'applique malheureusement aussi à beaucoup de chrétiens. Nous devons faire en sorte de ne jamais le mériter nous-mêmes ; car le signe certain de l'affaiblissement de la piété dans une âme, c'est quand elle s'en tient aux pratiques extérieures, tandis qu'elle néglige l'intérieur qui est le principal. Alors l'amour de Dieu n'est plus qu'un langage ; ce n'est plus une action et une vérité ; la conscience ne se nourrit que d'illusions ; elle ne s'accuse que de scrupules et de bagatelles, et encore cette accusation lui persuade qu'elle est délicate, pure, timorée. Mais si la sonde, au lieu de s'arrêter à la superficie, plongeait jusqu'au fond de l'âme, elle y trouverait peut-être l'orgueil, l'envie, la nonchalance, l'idolâtrie de soi-même.

Or toute dévotion qui ne tend pas à purger le vice, à perfectionner la vertu, est une dévotion stérile et fautive, sans honneur pour Dieu et sans profit pour les âmes.